

mité de laquelle étoit le vieillard avec sa lanterne. Il n'y avoit que les quatre murailles dans cet appartement. Leur guide leur fit signe d'approcher. Lorsqu'elles furent auprès de lui, il leur dit d'une voix aigre : « il y a trente-cinq ans qu'aucune femme n'est entrée dans ces murs. Je souhaite de n'avoir pas à me repentir de ma sottise. Je n'ai rien à vous donner. Il y a eu du feu ici aujourd'hui. Je suis obligé, pour ma sûreté, de vous renfermer sous la clef. Il y a un bout de chandelle dans la lanterne. A la pointe du jour, vous partirez. » — En achevant ces mots, il alla tourner la clef d'une porte de côté, puis il s'en alla par celle où ils étoient entrés, et où l'autre personnage étoit resté en sentinelle jusqu'à ce moment.

La pauvre Euphémie, qui jusqu'alors s'étoit efforcée de se contraindre, fondit en larmes en se jetant dans les bras de sa mère, aussitôt qu'elles furent seules. Mais Mad. W. qui étoit encore plus épuisée de fatigue et de terreur, perdit tout-à-fait connoissance. Les alarmes de sa fille redoublèrent en la voyant insensible à ses pleurs : ce fut son tour de déployer toute sa présence d'esprit. Elle prit la lanterne, dans laquelle la chandelle étoit expirante, et fit le tour de la salle avec l'espérance de trouver quelque moyen d'issue ou de secours. La porte que le vieillard avoit paru fermer se trouva ouverte. Elle la poussa.